

Source : Ferloo.com

Abdou Latif Coulibaly : « La rénovation du Méridien Président a coûté 26 milliards de francs Cfa... »

Apparemment, l'Anoci continue de passionner les Sénégalais, malgré le passage de président de conseil de surveillance, Karim Wade et de son directeur exécutif, Abdoulaye Baldé à l'Assemblée nationale. Et pour cause, des politiques, des journalistes, des membres de la société civile se sont massivement déplacés à l'occasion de la présentation du dernier livre « Contes et Mécomptes de l'Anoci » d'Abdou Latif Coulibaly (Alc) à la presse. En attendant la séance de dédicace que l'auteur de ce « document d'enquête », terme qu'il préfère à « brûlot, car il n'est en rien pamphlétaire, à moins que ce vocable signifie quelque chose de chaud » compte organiser à l'intention du public, ceux qui ont assisté à ce point de presse semblent renversés par les révélations du journaliste.

« Rien n'a été fabriqué. La documentation a été faite à partir du rapport du commissaire aux comptes de l'Anoci, de celui du conseil de surveillance et des procès-verbaux des réunions », a précisé Abdou Latif Coulibaly qui, par la même occasion traduit son livre en Wolof, en ces termes « leboon ak wakhantou ». Dans la foulée, il ajoutera que : « Je n'ai pas la preuve que le gaspillage de l'argent public a enrichi un membre de l'Anoci ». Et cela, non sans montrer qu'il y a, tout de même, un « dépassement budgétaire » comme « l'atteste le tableau de dépenses des chantiers de l'Anoci à la page 217 ». Et pour cause, Alc révèle que « 750 millions sont dépensés rien que l'aménagement des locaux de l'Anoci, soit l'équivalent de la construction d'un immeuble à 10 étages. Il faut dire que dans cette somme, 687 millions pour le bureau du président (Karim Wade) ; 26 millions pour le cloisonnement du bureau de son garde du corps, 10 millions pour une lampe qui trône au dessus de sa tête, 9 millions pour un appareil photo ». Le journaliste conférencier dira que « le Ministère de la Communication a reçu 4 milliards, 250 millions pour équiper la Rts, l'Aps et Le Soleil afin de leur assurer une bonne couverture du sommet. Tandis que l'installation d'une tente à l'aéroport pour accueillir ses hôtes a coûté 400 millions. L'armée a dépensé 2 milliards pour l'équipement de l'Hôpital Principal ; tandis que le ministère de l'Economie Maritime a loué le bateau Msc Musica pour 2 milliards ».

Et l'auteur de « Contes et Mécomptes de l'Anoci » de poursuivre pour révéler que « la rénovation du Méridien Président a coûté 26 milliards, alors que ce sont 24 milliards qui ont été dépensés pour la construction de l'hôtel Radisson ; 1 milliard 600 millions pour les 3 passerelles de la Vdn ». Ce qui semble intriguer Abdou Latif Coulibaly, c'est le bornage des routes. « Tout le monde sait que cet aspect fait partie intégrante des clauses d'un marché » fait-il fait remarquer, avant de faire dans les ironies.

Et dit-il, « contrairement à l'idée répandue par les tenants du pouvoir tendant à faire croire que les travaux de l'Anoci n'ont coûté aucun franc aux contribuables sénégalais », l'auteur de « Contes et Mécomptes de l'Anoci » soutient que « l'Anoci a intégralement coûté au Sénégal, déduite la somme de 26 milliards pour la rénovation du Méridien Président ».

« Ce qui est choquant, est que de l'argent est tiré des budgets de financement des routes de l'intérieur du pays pour les travaux de l'Anoci à Dakar » s'est-il, par ailleurs désolé.

Après avoir dressé le bilan de l'Anoci, Abdou Latif Coulibaly déclare que « l'enquête exhaustive est très difficile à faire dans ce cas », d'autant plus que, affirme-t-il « d'autres chiffres continuent de lui parvenir ». Donc, « il revient aux confrères, aux journalistes de continuer le travail, car seule la moitié du travail a été abordée dans ce livre », dit-il, en guise d'invite.

Selon Abdou Latif Coulibaly, « le ministre de l'Economie et des Finances n'a été que la courroie de transmission des décaissements. Ce qui lui fait dire que « le sommet de l'Anoci de 2008 est un sommet politique organisé et bien structuré ». Il rendra par ailleurs un hommage vibrant à Mme Aminata Niane pour avoir dit non à certaines choses et pour avoir défendu les entreprises nationales.

Répondant à la question sur ses rapports à l'entrepreneur Bara Tall, un peu énervé, il dira : « Excusez-moi du terme, il serait le plus grand cr..., s'il disposait de ses documents sans les faire parvenir à la presse. A lire ce document, on peut facilement savoir que j n'ai pas été sourcé par une seule personne. Pour le reste, je tiens à ma liberté, j'écrirai à chaque fois qu j'aurais de bons documents. Ce qui devait intéresser les gens c'est plutôt, est-ce que ce que dit le journaliste st vrai ou faux ? »

Alc rappellera, également, ses relations amicales avec le regretté Norbert Zongo (dont le texte qu'il avait lui-même lu sur la tombe de ce dernier à l'occasion de la dernière commémoration de son décès et sur invitation de plus de 500 journalistes), a servi de prologue à sa nouvelle monographie.

Enfin, répondant à la question de savoir s'il n'a pas peur d'aller en prison ou pour sa famille, ses enfants, ses employés, zen, il dira : « Avoir peur relève d'un manque de foi en Dieu. Je sais que les accusations ne manqueront pas : vol ou recel de documents, diffamation, mais l'avenir est entre les mains de Dieu... »

Abdou TIMERA,